



# RUSSIE

Fréquentation	2016	2017	2018	2019	2020
Entrées (M)	194,6	213,5	200,4	219,7	88,7
Recettes (M€)	643,6	814,7	680,1	767	278,1
Écrans	4 393	4 794	5 217	5 597	5 448
Prix du billet (€)	3,3	3,8	3,4	3,4	3,1



rouble russe



145,9 millions

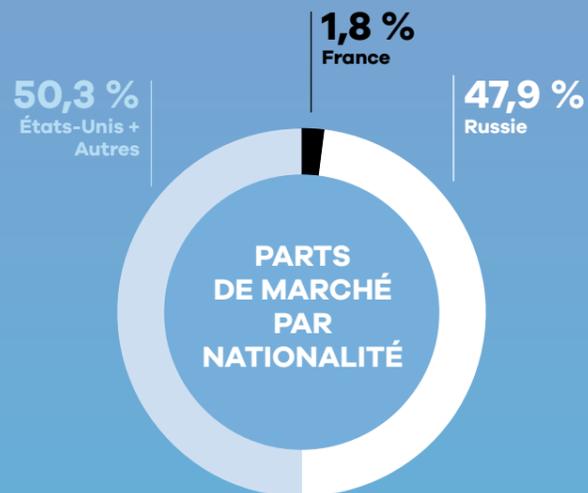
## LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2020

435

Pays d'origine

126	Russie
43	France
266	États-Unis + Autres



TOP 10 EN 2020

	ENTRÉES (à partir du prix moyen)	RECETTES (€)
Kholop (Rus)	10 200 000	32 887 284
Ice 2 (Rus)	6 000 000	17 931 310
The Gentlemen	4 000 000	14 926 696
Vtorzhenie (Rus)	3 400 000	11 715 920
Tenet	3 100 000	11 501 217
Sonic, le film	2 800 000	7 773 203
Bad Boys For Life	2 200 000	7 490 186
Le Voyage du Dr Dolittle	2 200 000	6 770 445
Neposredstvenno Kakha! (Rus)	2 100 000	6 631 376
Soyuz Spasenia (Rus)	2 100 000	6 969 289

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS EN 2020

Central Partnership (Paramount)	28,3 %
SSPR (Sony)	13,5 %
Caro Premier (Warner Bros.)	11,6 %
Volga	9,1 %
WDSSPR (Disney, Sony)	7,8 %
Universal	7,2 %
Fox	5,9 %
WDS (Disney)	3,9 %
Nashe Kino	3 %
Megogo	2,7 %



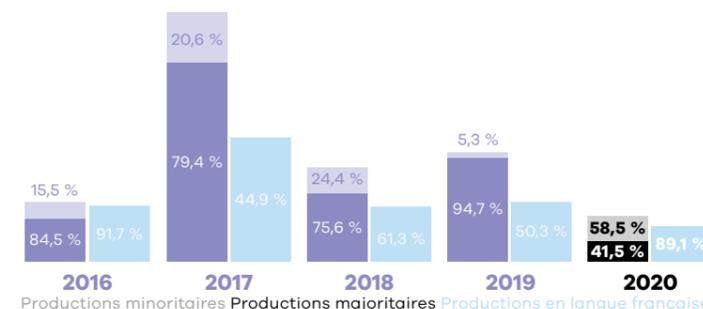
DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES FRANÇAISES EN 2020

- Hors normes**  
98 106 entrées
- Fahim**  
67 749 entrées
- Les Traducteurs**  
66 840 entrées

43 SORTIES FRANÇAISES

1,8 % DE PART DE MARCHÉ POUR LE CINÉMA FRANÇAIS

## LES FILMS FRANÇAIS



TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

1 573 782

	2016	2017	2018	2019	2020
Productions majoritaires	1 385 461	5 287 165	1 702 854	2 812 351	653 094
Productions minoritaires	253 714	1 369 456	548 217	156 839	920 688
<b>TOTAL</b>	<b>1 639 175</b>	<b>6 656 621</b>	<b>2 251 071</b>	<b>2 969 190</b>	<b>1 573 782</b>
<b>PART DE MARCHÉ</b>	<b>0,8 %</b>	<b>3,1 %</b>	<b>1,1 %</b>	<b>1,4 %</b>	<b>1,8 %</b>



TOP 5 SUR 5 ANS (PRODUCTIONS MAJORITAIRES EN LANGUE FRANÇAISE SORTIES ENTRE 2016 ET 2020)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Taxi 5	Central Partnership	10/05/18	427 185	1 444 275
Demain tout commence	Megogo	12/01/17	396 705	1 564 888
Astérix - Le Secret de la potion magique	Volga	17/01/19	350 977	1 005 754
Les As de la jungle (le film)	Volga	07/09/17	281 642	824 043
L'Empereur de Paris	Central Partnership	25/07/19	171 981	610 774



TOP 3 DES DISTRIBUTEURS DE FILMS FRANÇAIS EN 2020

Capella Film	7
Megogo	6
Volga	5

## Le marché

### La situation politico-économique

La Russie avait connu une année 2014 extrêmement difficile : il lui avait fallu faire face aux dépenses somptuaires pour les Jeux olympiques de Sotchi, au coût de l'annexion de la Crimée et de l'intervention militaire en Ukraine orientale, mais ce fut surtout la chute du cours des matières premières durant le deuxième

semestre 2014 qui avait fait plonger le rouble de près de 40 %, le pays connaissant alors une récession de 8 % et une inflation de 10 %. En 2015, la récession s'est durcie à cause, notamment, des sanctions imposées par l'Union européenne et les États-Unis contre la politique russe en Ukraine, mais aussi à cause des nouvelles dépenses qu'a engendrées, au deuxième semestre 2015, l'intervention militaire en Syrie. L'année 2016 avait été marquée par un ralentissement de cette récession, même si les données économiques du pays ne repartaient pas encore à la hausse. Avec un taux de croissance de 1,6 % en 2017 et 2,3 % en 2018, le pays se croyait enfin sorti de cette récession dans laquelle il était plongé depuis 2014, mais la reprise n'est pas encore là : contrairement aux prévisions, le taux de croissance du PIB n'était que de 1,3 % en 2019 et affiche un recul de -6,6 % en 2020. Environ 13 % de la population vit sous le seuil de pauvreté – pourcentage en légère baisse. Le rouble, qui s'est effondré fin 2014, a poursuivi sa chute en 2015 et s'est redressé durant l'année 2016 (1 € passant de 85,6 RUB en février à 65,4 en décembre), mais a replongé durant le deuxième semestre 2017 pour finir en décembre 2018 à 1 € pour 79,5 RUB et remonter fin 2019 à 1 € pour 69 RUB. La

# RUSSIE

**Pour la première fois depuis au moins trente-cinq ans, c'est en Russie que le cinéma français a attiré le plus de spectateurs hors de ses frontières : 1,57 million.**

crise économique qu'a engendrée la pandémie a fait chuter le rouble qui, fin 2020, s'échangeait à 1 € pour 91 RUB. Ces fortes fluctuations rendent difficile l'établissement d'un prix « moyen » sur l'année, d'autant plus que le prix moyen du billet en roubles qui s'était stabilisé de 2016 à 2019 (autour de 251-252 RUB) a grimpé à 258,3 RUB en 2020 pour monter en flèche au premier trimestre 2021.

La pandémie a fait plonger l'économie : selon une étude de fin 2020, 25 % des Russes ont un salaire qui ne leur suffit plus pour les besoins courants et les dépenses de loisirs (cinéma compris) ont chuté de 72 %.

## Les institutions cinématographiques

La nouvelle direction du Fonds du cinéma (janvier 2013) a clarifié ses positions sur les aides à apporter au cinéma, sachant que, parallèlement, le ministère de la Culture continue de subventionner la production des premiers films, des films documentaires, des films pour enfants et des films expérimentaux. En 2017, chacune de ces deux sources a investi dans la production 3 Md RUB (environ 45,6 M€), cependant que, en 2018, le ministère a augmenté son soutien de 33 % (3,99 milliards) et le Fonds de 16,3 % (3,49 milliards) – chiffres en augmentation en 2019 (10 milliards, environ 138 M€), mais qui ont chuté de 20 % en 2020 : 8 Md RUB en tout (ce qui, avec la chute du cours du rouble, ne représente que 90 M€). Ce soutien forcené de l'État russe porte ses fruits, puisque, en 2017, 90 % des recettes générées par les films russes l'ont été par des films que le ministère ou le Fonds ont soutenus (85 % « seulement » en 2016). En 2018, 63 films russes sur les 142 sortis en salle ont eu un soutien financier du Fonds et/ou du ministère, mais ils n'ont généré que 59,3 % des recettes de tous les films russes – de gros blockbusters commerciaux s'étant passés du soutien de l'État. En 2019, les 49 films qu'a soutenus le ministère ont généré ensemble moins d'entrées que *Le Roi lion* (7,5 M contre 12,7 M)... Parallèlement, sur les 10 premiers mois de l'année 2019, seuls 8 films sur les 68 qu'a soutenus le Fonds ont couvert leur budget... La Cour des comptes voudrait remettre en question le système de financement du cinéma par l'État, mais il faut rappeler que, en Russie, les producteurs ne peuvent guère compter aujourd'hui que sur la sortie salle pour rentrer dans leurs frais, les marchés secondaires (télé, plateformes, export, DVD) n'étant guère des sources de rentabilité.

La bonne nouvelle de 2020 fut le remplacement à la tête du ministère de la Culture de Vladimir Medinski par Olga Lioubimova ; les années Medinski (2012-2019) ont fait reculer l'ouverture aux cinématographies étrangères, ont imposé aux films étrangers une classification très dure contrairement aux films russes et ont donné au cinéma russe l'image d'un pays se refermant sur lui-même, que seuls quelques films contredisaient malgré lui. Cette nomination s'est faite concomitamment avec celle d'une nouvelle directrice à la tête de Roskino, l'organisme promouvant le cinéma russe à l'étranger, Evguenia Markova, qui donne, elle aussi, une très forte impulsion positive à cette cinématographie constamment ballottée par la politique.

## Les statistiques cinématographiques

L'année 2016 a été l'année 1 du démarquage des statistiques russes de celles générées par tous les pays de la CEI. Certes, la différence est encore minime, mais elle est visible grâce au système de billetterie unique qu'a enfin mis en place la Russie en 2011, mais qui n'a véritablement commencé à fonctionner

efficacement qu'en 2014, lorsqu'il est passé sous la coupe du Fonds du cinéma. Fin 2015, pour la première fois, tous les écrans russes étaient enregistrés dans le logiciel du Système informatisé automatique unifié (EAIS). C'est ainsi que, dans le présent Bilan, les chiffres viennent pour la plupart depuis 2016 du Fonds du cinéma. Ils ne reflètent que la situation strictement russe. Néanmoins, les distributeurs russes sortant la plupart de leurs films dans d'autres pays de la CEI, certaines statistiques se mélangent, incluant donc les résultats de ces autres pays (il faut rappeler que la Géorgie a quitté la CEI en 2009 et l'Ukraine en 2014). Ainsi, la Russie représentait en 2019 90,5 % des entrées (92,2 % en 2018, 91,2 % en 2017) et 92 % des recettes de toute la CEI (92,9 % en 2018, 93,2 % en 2017) – les cinémas de Crimée étant devenus russes et les recettes des autres pays étant en déclin pour cause de crise économique également. En 2020, ces chiffres seraient respectivement de 94,1 % et de 94,9 %, ce qui signifie que le Covid-19 a bien plus impacté les entrées dans les autres pays de la CEI qu'en Russie. Ces derniers auraient dénombré à eux tous 5,6 millions de spectateurs (23,2 en 2019, 17,1 en 2018, 20,7 en 2017) – 1,8 million pour les films russes, 3,8 millions pour tous les autres films, nationaux et étrangers. Sachant que le Kazakhstan et la Biélorussie (voir ces fiches) ont à eux seuls généré, selon les statistiques officielles de ces deux pays, 6,2 millions d'entrées, cela veut concrètement dire que les statistiques de tous ces pays sont encore loin d'être fiables.

## La fréquentation

Après avoir connu des années de hausse de la fréquentation (voir ci-dessous), la baisse substantielle enregistrée en 2018 avait fait plonger les recettes tant en roubles (-6,2 %) qu'en euros (-16,5 %). La Russie, qui était passée de 2016 à 2017 de la 7<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> place du classement des pays en nombre de spectateurs, l'a conservée en 2018 et 2019 et grimpe à la 5<sup>e</sup> place en 2020. Elle était revenue dans le top 10 des pays en terme de box-office après en avoir disparu en 2018 : elle était 10<sup>e</sup> en 2019 et passe à la 9<sup>e</sup> place cette année.

Aussi curieux que cela paraisse et malgré les différentes sources, il faut soi-même établir le top 10 annuel du pays... De fait, aucune source ne donne de classement annuel comprenant les résultats d'un film en continuation ! Il faut chercher film par film (voir également la fiche Russie des Bilans 2018 et 2019). Alors que le Fonds donne ses statistiques à l'Observatoire européen audiovisuel, ce dernier ne mentionnait pas *Kholop* (« *Le Serf* ») dans son top, alors qu'il était en 1<sup>er</sup> position... dans le top du Fonds 2019 ! Cette comédie de Klim Chipenko est sortie le 26 décembre 2019 et n'avait donc pas attiré les 11,6 millions de spectateurs que le Fonds revendiquait pour 2019 – elle en a, de fait, attiré 1,59 million durant les six derniers jours de l'année 2019 et pointait à la 40<sup>e</sup> place du classement (elle coiffe le top 10 de 2020 avec 10 nouveaux millions de spectateurs). Chaque année, le Fonds agrège aux résultats de l'année précédente le ou les blockbusters sortant au Nouvel An pour ainsi gonfler une part de marché qui, sans eux, serait loin des chiffres espérés... De plus, malgré la mise en place de la billetterie unique, les chiffres continuent de varier d'une source à l'autre ! Les tops annuels, établis donc par UniFrance, sont censés refléter la réalité...

Le Fonds du cinéma qui, à l'instar du CNC, publiait annuellement un bilan statistique très fourni ne le fait plus depuis deux ans, laissant ainsi libre cours aux divergences dans les statistiques.

## L'exploitation

La Russie est l'un des pays qui a connu la fermeture totale des salles de cinéma la plus courte : de mi-mars à mi-juillet 2020 ; elles n'ont pas été refermées sur l'ensemble du territoire. Certes, les réouvertures se sont étalées de la mi-juillet (Rostov-sur-le-Don) à la mi-novembre (Ijevsk), Moscou et Saint-Pétersbourg ouvrant les leurs le 1<sup>er</sup> août ; certes, des mesures drastiques ont souvent été imposées et des jauges fortement réduites ; mais le fait qu'elles soient restées ouvertes depuis lors et jusqu'à aujourd'hui (septembre 2021) a permis à ce pays d'afficher des résultats en entrées et en recettes que leur envient bon nombre de territoires. Un soutien exceptionnel de l'État à l'exploitation dû à la pandémie a été accordé via le Fonds du cinéma en 2020 à plus de 1 000 établissements cinématographiques : 2,1 Md RUB ont été répartis entre les bénéficiaires (auxquels s'ajoutent 2,1 milliards accordés aux sociétés de production russes) afin qu'ils puissent éponger une partie de leurs dettes, payer les salaires en retard, maintenir en état l'équipement technique, etc. Le parc de salles s'était continuellement étendu depuis les années 2000, mais la progression marquait un certain ralentissement : +4,8 % d'écrans et +9,9 % d'établissements en 2019 (contre +8,8 % et +18,6 % entre 2017 et 2018, et +9,7 % et +16,8 % entre 2016 et 2017). L'année 2020 a porté un coup à l'exploitation : avec seulement 2 005 établissements en fonction et 5 448 salles, le parc accuse un recul de -4,3 % d'établissements et de -2,7 % de salles.

Si, en 2017, 64 % des écrans se trouvaient encore dans des centres commerciaux (65,7 % en 2016, 67,5 % en 2015), ce pourcentage est chaque année en baisse depuis que le ministère de la Culture a décidé, en 2014, via le Fonds du cinéma, d'allouer des fonds pour permettre à des salles fermées de rouvrir, voire à d'autres de se construire : depuis cette décision, 993 écrans ont vu le jour dans 80 districts du pays. Mais, en contrepartie de l'investissement de l'État, elles doivent s'engager à diffuser 50 % de séances russes pendant les trois ans qui suivent leur ouverture, ce qui les conduit à chercher des blockbusters pour contrebalancer les pertes et à ignorer les films art et essai et les films européens...

1 080 établissements sont des mono-écrans (1 175 en 2019, 1 008 en 2018, 735 en 2017, 552 en 2016, 415 en 2015, 382 en 2014), représentant 53,9 % de tous les établissements et 19,8 % des écrans. 231 établissements sont des multiplexes de 7 salles ou plus (234 en 2019 et 2018). Néanmoins, malgré le chiffre de 1 écran pour 26 787 habitants (en France : 1 écran pour 11 000 habitants), l'ouverture de nouvelles salles ne se fait pas uniformément sur tout le territoire. Moscou et Saint-Pétersbourg ont attiré 21,6 % des spectateurs du pays (28,2 % si on compte la région de Moscou) ; les 13 villes de plus de 1 million d'habitants, 19,8 % ; les 22 villes de plus de 500 000 habitants, 15,5 % ; les 39 villes de plus de 250 000 habitants, 15,1 %. Cela signifie que plus de 20 % des spectateurs habitent dans des villes de moins de 250 000 habitants. Néanmoins, l'immensité du pays ne permet pas à tous ses habitants d'avoir accès à une salle de cinéma : en 2019, seuls 70 % des Russes (102,9 millions) pouvaient fréquenter une salle... Ekaterinbourg est la 3<sup>e</sup> ville la mieux pourvue en cinémas du pays (23). On compte, fin 2020, 53 salles Imax dans le pays, mais le nombre de films disponibles en format Imax a considérablement chuté. La Russie compte, en 2020, plus de 200 salles équipées en Dolby-Atmos, auxquelles il faut ajouter 13 salles au Kazakhstan, 6 en Ukraine, 5 en Biélorussie, 3 en Arménie, 2 en Azerbaïdjan et en Géorgie, et 1 au Kirghizstan – ces chiffres des autres républiques sont de 2018.

9 réseaux de salles (Cinema Park, Formula Kino, Premier-Zal, Karo Film, Kinomaks, Luxor, Mirage-Cinema, Cinema Star et Monitor) possédaient, fin 2016, plus de 100 écrans chacun et totalisaient 1 899 salles (43,5 % du parc ; en 2015, les circuits possédant plus de 100 écrans représentaient 43,4 % du parc, contre 35,6 % en 2014 et 29,5 % en 2013) ; Cinema Park, le plus grand circuit, n'avait « que » 349 écrans. Mais, en avril 2017, Alexandre Mamout, déjà propriétaire des cinémas Pionier et Khoudojestvenny à Moscou, a acquis les 2 plus gros circuits, Cinema Park et Formula Kino. Au 1<sup>er</sup> janvier 2021, Cinema Park/Formula Kino possédait 648 salles dans 77 établissements (11,9 % des salles du pays), suivi de Premier-Zal (448 ; 314 ; 8,2 %), Kinomaks (270 ; 36 ; 5 %) et Karo (260 ; 32 ; 4,8 %) ; Luxor, qui avait encore 21 établissements début 2018 (6<sup>e</sup> exploitant du pays), a cessé son activité fin 2018 et a revendu ses sites. Le paysage de l'exploitation va continuer de changer, d'autant plus qu'en octobre 2017 une joint venture avait été créée entre le réseau coréen CJ CGV et la société de développement russe ADG Group, devenant ainsi, compte tenu de la gérance d'ADG de 160 écrans moscovites répartis dans 33 établissements, un nouvel acteur important dans le domaine de l'exploitation – le 1<sup>er</sup> établissement de la nouvelle société a ouvert ses portes en novembre 2019 (le 4-salles moscovite « Angara »). Mais la joint venture n'a pas fait long feu : début janvier 2020, les Coréens rompent le contrat qui les lie à ADG, ces derniers s'entendant en septembre 2020 pour que 2 établissements moscovites (8 salles et les 4 de l'Angara) partent en gérance chez Karo Film...

## La distribution

Malgré le système de billetterie unique, les statistiques qui en sont issues divergent fortement de celles qu'effectuent des sociétés privées – sans doute plus réalistes. 435 nouveaux titres sont sortis sur les écrans (599 en 2019), dont 126 russes (157 en 2019), qui auraient attiré 47,9 % des spectateurs (23,4 % en 2019, 27,4 % en 2018). Ce nombre de premières nationales est le plus haut des 17 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan. « Grâce à » la pandémie, 5 films russes occupent le top 10 (contre 1 en 2019, 2 en 2018 aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> places, 1 à la 2<sup>e</sup> place en 2017, 1 à la 6<sup>e</sup> place en 2016, 1 à la 10<sup>e</sup> en 2015, 1 à la 9<sup>e</sup> en 2014, 3 en 2013, 0 en 2012 et 1 en 2011), dont le n° 1, la comédie *Kholop* de Klim Chipenko, qui a attiré plus de 10 millions de spectateurs. La répartition des recettes entre les films russes est plus qu'inégale puisque les 10 plus grands succès (sur les quelque 126 nouveaux titres) ont généré 60,9 % des entrées des films russes (selon Fond KINO/EAIS), contre, *a priori*, 55,1 % en 2019, 47,8 % en 2018, 76,2 % en 2017, 67 % en 2016, 60 % en 2015 – en France, les 10 plus grands succès français ont généré 31,5 % des entrées des seuls films français (33,7 % en 2019, 40,2 % en 2018, 33,6 % en 2017, 34,8 % en 2016)...

Le pays offre donc la plus grande diversité de nouveaux films en salle de tous les pays de l'Est étudiés ici. Cependant, malgré cette diversité, une certaine concentration des entrées se fait encore sur un petit nombre de films : le top 10, qui avait généré 27,9 % des entrées totales en 2014 et 2015, et 32,5 % en 2016, en a généré 28,9 % en 2017, 26 % en 2018, 38 % en 2019 et 43 % en 2020 (en France : 19,9 % en 2017, 22,3 % en 2018, 26,1 % en 2019 et 26 % en 2020) ; 3 films ont généré chacun plus de 1 Md RUB (15 en 2019, 9 – ou 10 selon les sources ! – en 2018, 11 en 2017, 12 en 2016).

Compte tenu de la politique menée et des paramètres démographiques, les 2 genres les plus prisés restent les « popcorn-blockbusters » (*Avengers*, *Maléfique* : *Le pouvoir*

du mal...) et les films d'animation et films familiaux (*Le Roi lion*, *La Reine des neiges II*...). Si les comédies (surtout russes) et les films de guerre russes (si ce sont de vrais films d'action) se maintiennent et si les films sur le sport (russes) font une percée remarquable, ce sont les films art-mainstream et art et essai qui sont à la peine. D'après un sondage de fin 2018, les préférences des Russes vont d'abord aux films russes, puis aux films américains... puis aux films français. L'âge moyen du spectateur est de 28 ans pour les films étrangers et de 32 ans pour les films russes, sachant que les films russes sont trois fois plus vus par les plus de 45 ans que les films étrangers (18 % contre 6 %). Suivant la démographie du pays (56 % de femmes pour 44 % d'hommes), les salles de cinéma sont fréquentées majoritairement par des femmes. Par ailleurs, le public prend de l'âge : d'après la dernière étude du Fonds (premier trimestre 2019), les 12-17 ans représentent 15 %, les 18-24 ans ne représentent plus que 25 %, les 25-34 ans 31 %. Les 35-44 ans, après avoir atteint 20 % en 2018, retombent à 18 %. Au-delà de cet âge (les 45 ans et plus) ne représentent plus que 10 % (en France, les plus de 50 ans représentent 41,5 % de la population et 41,3 % des entrées ; les moins de 25 ans respectivement 27,1 % et 33,9 %). La chute de la natalité en Russie dans les années 1990 a conduit à une chute des naissances aujourd'hui et donc à une nouvelle répartition des entrées dans la décennie à venir... Les Russes vont au cinéma surtout entre amis (33,1 %), les sorties en famille représentent 30,1 %.

La production dite « régionale » prend de plus en plus d'importance : avec un pic à 40 nouvelles sorties en 2016, les films produits « en région » sortent à raison d'une vingtaine chaque année (19 en 2018, le plus petit nombre depuis 2013), même si c'est, le plus souvent, dans la région où le film fut produit. La Yakoutie est la région qui produit et sort le plus de films sur son propre territoire (51 de 2014 à 2018), suivie du Tatarstan et de la Bouriatie (18 chacun). 121 000 spectateurs auraient vu ces films en 2018, dont la moitié en Yakoutie – laquelle Yakoutie affiche une fréquentation de ses cinémas deux fois plus importante que la moyenne nationale.

Une soixantaine de sociétés de distribution sont recensées par le Fonds du cinéma. Le quinté de tête des distributeurs, après deux années identiques, avait été totalement renouvelé en 2015 et 2016, et le fut à nouveau en 2017. WDSSPR le coiffait en 2018 et 2019 avec un peu plus de 38,3 % de part de marché sur la CEI, mais les succès de quelques films russes et les échecs de quelques blockbusters américains rebattent chaque fois les cartes : Fox, qui occupait la 2<sup>e</sup> place en 2016, était tombé à la 5<sup>e</sup> en perdant 5 points en 2017, remonté à la 4<sup>e</sup> en 2018, retombé à la 5<sup>e</sup> en 2019 et à la 7<sup>e</sup> en 2020. Pendant ce temps, Central Partnership, 4<sup>e</sup> en 2016 avec 14,8 % de part de marché, était venu occuper la 2<sup>e</sup> place en 2017, disparaissait du quinté en 2018 avec seulement 8,3 %, mais remontait à la 2<sup>e</sup> place en 2019 avec 14,7 % et vient le coiffer cette année avec 28,3 % – c'est bien cette société qui sort gagnante de l'année 2020 et de la situation exceptionnelle engendrée par le Covid-19. Ce n'est pas le seul événement de l'année : en février 2020, WDSSPR a annoncé qu'elle se scindait en 2 nouvelles sociétés, Disney Studios (qui sortira les films Disney, Pixar, Marvel, Lucas Film, mais aussi ceux de la Fox – qui va donc disparaître de la liste dès 2021) et Sony Pictures Productions and Releasing (SPPR). SPPR s'affiche donc d'emblée à la 2<sup>e</sup> place de ce quinté, devant Caro Premier et Volga qui passe de la 6<sup>e</sup> place en 2019 (2,5 % de part de marché) à la 4<sup>e</sup> en 2020 (9,1 %). 70,3 % (88 % en 2019, 78,2 % en 2018, 86,9 % en 2017, 91,6 % en 2016, 91,1 % en 2015) des recettes ont été perçues par les 5 premiers distributeurs, qui tous (sauf Volga) représentent des majors américaines. Le paysage va à

nouveau changer en 2021, car Caro Premier a annoncé début 2021 qu'elle ne représenterait plus Warner, cette major passant dans le giron de UPI en mars 2021.

Comme annoncé dès le Bilan 2013 – ce qu'a confirmé l'année 2014 –, c'est chez les distributeurs de films art et essai, indépendants, européens et autres (pour la plupart absents de ce top 10), que s'opèrent de profondes transformations : des sociétés historiques comme Carmen/Karavella et Kino Biez Granitz ont fermé leurs portes ; P&I Films a cessé temporairement son activité dans l'attente de jours meilleurs ; Arthouse a perdu son directeur historique Sam Klebanov ; et West, encore présente en 2014 dans le top 10 et qui n'émargeait plus qu'à la 11<sup>e</sup> place en 2015, a été déclarée en faillite et a finalement disparu – une partie de ses films ont été repris par Magnum Pictures, nouvelle société de distribution qu'a ouverte Tigran Dokhalov en 2016... et qui a disparu en 2017. Enfin, Luxor, en grande difficulté financière, qui était le 14<sup>e</sup> distributeur en 2017, est descendu à la 17<sup>e</sup> place en 2018 et a disparu en 2019 (pour se consacrer à la production). La société Nashe Kino, initialement lancée en 2003 pour sortir des films russes, puis rachetée depuis par 2 producteurs majeurs, Igor Tolstounov et Sergueï Selyanov, a vu apparaître un nouvel actionnaire principal, Maxime Rogalski : déjà distributeur avec sa société Raketa Releasing, il a racheté les parts de I. Tolstounov et la moitié de celles de S. Selyanov en décembre 2020 (la société de production de ce dernier, CTB, vient de conclure un accord-cadre de distribution de ses propres films avec SPPR). Il faut noter, par ailleurs, la présence de plus en plus fréquente de ressorties de films cultes en version numérique et souvent restaurée : en 2020, des films comme *Oldboy*, *Shining*, *Inception*, *Retour vers le futur*, de même que *Huit et demi* ou *La Dolce Vita* ont retrouvé le chemin des salles, grâce, notamment, à des sociétés comme Inoekino, Cinema Prestige ou PilotKino. La crise que traverse le cinéma art et essai en Russie poussait les distributeurs à se tourner de plus en plus vers le fonds Eurimages afin de demander un soutien financier : en 2019, 8 distributeurs s'étaient partagé 172 000 € pour 22 sorties soit 26,9 % de la somme totale allouée par le fonds à la distribution ; en 2018 : 7, 156 200 €, 17 sorties, 24,8 % ; en 2017 : 9, 240 700 €, 25 sorties, 43,4 % ; en 2016 : 5, 143 900 €, 16 sorties, 22,6 % ; mais le soutien d'Eurimages à la distribution a pris fin le 31 décembre 2019...

Néanmoins, la pandémie a changé la situation : si le marché de la CEI a chuté de 60,3 %, les recettes engrangées par les distributeurs indépendants n'ont baissé « que » de 32 % et leur part de marché a grimpé dans le même temps de 12,8 % à 21,9 %. Le top 5 des distributeurs indépendants est, en 2020, le suivant : Volga, Nashe Kino, Megogo, Exponenta et Pioner – Capella, 5<sup>e</sup> en 2019, est 6<sup>e</sup> cette année. L'absence de blockbusters américains a bien profité aux films d'auteur grand public.

La politique protectionniste de la Russie fait revenir comme une antienne l'imposition de quotas obligeant les exploitants à dédier au cinéma national un certain pourcentage de séances, voire à réintroduire la TVA sur les billets de cinéma, mais uniquement pour les films étrangers – ce qu'interdit l'OMC. Ces serpent de mer a agité les distributeurs et les exploitants russes depuis de nombreuses années, mais l'insistance avec laquelle l'ancien ministre de la Culture et quelques députés (mais aussi des artistes...) revenaient sur le sujet a laissé planer l'épée de Damoclès au-dessus de leurs têtes – jusqu'à ce que le ministre de la Culture renonce à cette idée en novembre 2015, ainsi qu'à celle d'imposer des quotas aux salles de cinéma (hormis aux petites salles financées par le Fonds du cinéma). En revanche, les circuits de salles, espérant calmer les ardeurs du ministre, ont signé en octobre 2015 des « engagements » (que n'ont pas signés les 2 principaux circuits, Cinema Park et Formula Kino)

aux termes desquels les circuits signataires s'engageaient à diffuser 20 % de séances russes – il est intéressant de constater, six mois plus tard, que même Cinema Park et Formula Kino avaient dépassé les 20 % requis. Le ministère de la Culture, de plus, s'est octroyé le droit de s'ingérer dans le calendrier des sorties : si un film russe d'importance est censé sortir le même jour qu'un gros film commercial étranger – voire qu'un autre film russe commercial ! –, le distributeur de ce dernier se voit désormais obligé de reporter sa sortie. En fin d'année 2016, dans cette même optique, une nouvelle idée avait germé : multiplier par 1 500 le tarif du visa d'exploitation (qui serait passé à environ 77 000 € ; en France, il est de 0,82 € par minute de film, soit 98,4 € pour un film de deux heures) pour tous les films, avec quelques exceptions (les distributeurs de films russes se seraient vu rembourser cette somme et les films ayant moins de 100 projections en eussent été exonérés, mais cette idée a finalement été abandonnée). Après que cette nouvelle lubie absurde fut oubliée, l'idée fut de limiter dans un même établissement d'au moins 2 salles le nombre de séances d'un film à 35 %, sans qu'on sache quelles en seraient les modalités exactes. Enfin, bien qu'officiellement la Constitution russe ait banni la censure, au moins 2 films avaient été interdits d'exploitation en Russie en 2018 : la comédie britannico-française d'Armando Iannucci, *La Mort de Staline* (son distributeur Volga a appris cette interdiction quelques jours seulement avant la sortie – le film aurait « heurté le sentiment national » [sic]), puis ce fut au tour du film russe *La Fête* d'Alexeï Krassovski (à peu près pour les mêmes raisons, le blocus de Leningrad durant la guerre devenant l'arrière-plan d'une comédie – Alexeï Krassovski se passa du visa d'exploitation et mit le film en ligne sur Youtube le soir du Nouvel An 2019 !). En 2019, l'un des films du projet « Dau » d'Ilya Khrjanovski, *Dau. Natacha*, a été interdit de sortie... mais fut sélectionné en compétition à Berlin en 2020.

## Le public

La « nouvelle » réglementation (1<sup>er</sup> septembre 2012 : « Loi sur la protection des enfants ») qui classe les films (tous publics, 6 ans et +, 12 ans et +, 16 ans et +, 18 ans et +) est extrêmement rigide et ne repose pas du tout sur les mêmes critères que la française – rares sont les films tous publics (1 % en 2018 contre 36 % des films interdits aux moins de 18 ans – auxquels s'ajoutent 33 % des films interdits aux moins de 16 ans ! – ; en France, 90,2 % des films sortant en France étaient tous publics en 2018). Une proposition de loi a été soumise à la Douma fin 2019 pour que ne soient plus gardées que les indications « pour un public familial », « pour les préscolaires », « non recommandé aux enfants » – mais, à l'été 2021, ces changements n'ont toujours pas eu lieu. Il est clair que la structure même du public est, en marge des problèmes de démographie que n'a toujours pas résolus le pays, due à la volonté du ministère de la Culture russe d'écarter les adolescents russes (qui sont 2 fois moins nombreux dans les salles qu'en 2010 !) des films étrangers afin qu'ils se reportent sur les films russes (où violence et guerre sont aussi présentes, mais la classification n'est curieusement pas la même...). Il faut, de plus, souligner qu'un durcissement de cette classification s'est opéré depuis le second semestre 2016 compte tenu de l'insuffisance, selon le ministère, part de marché nationale qu'affichait le pays à l'été : en 2018, sur un panel de 506 films, 364 étaient étrangers et 142 étaient russes ; en proportion, 79 % des films étrangers étaient interdits aux moins de 16 ans (*Avengers: Infinity War*, *Venom*, *Le Sens de la fête*, *Dans la brume*, *Tout le monde debout*...) et 18 ans (*Deadpool 2*, *Taxi 5*, *Climax*, *Budapest*, *The House That Jack Built*, *Miss Sloane*, *Les Frères Sisters*...) contre 53 % des films russes.

C'est la classification des films étrangers interdits aux moins de 18 ans qui est la plus parlante : 15 % l'étaient en 2014, 25 % en 2015, 37 % en 2017 et 40 % en 2018 ! En revanche, toutes nationalités confondues, 50 % des recettes ont été générées par les films ayant subi ces interdictions (moins de 16 et 18). Il faut souligner que les films russes indépendants, non promus par le ministère, sont souvent interdits aux moins de 18 ans (*Faute d'amour*, *Leto*, *La Fièvre de Petrov*, *Guérda*) ou aux moins de 16 ans (*Une grande fille*, *L'Insensible*, *À résidence*). Cette étude n'a plus été faite depuis 2018, mais, pour ce qui est des films français cette année (pour 2019, voir le Bilan 2019), quelques exemples suffisent : *Cuban Network*, *Été 85*, *MILF*, *Seules les bêtes*, *Une fille facile* ont été interdits aux moins de 18 ans ; *Deux moi*, *J'accuse*, *La Daronne*, *Les Traducteurs* aux moins de 16 ans ; *10 jours sans maman*, *Hors normes*, *Le Prince oublié* aux moins de 12 ans...

## Les coproductions

La politique que mène le ministère de la Culture a également des conséquences sur les coproductions, puisque celles-ci ne sont plus à l'ordre du jour dans le pays. Néanmoins, le départ du très conservateur Vladimir Medinski de son poste de ministre de la Culture en janvier 2020 et la nomination, presque simultanément, d'Evguenia Markova à la direction de Roskino (l'organisme chargé de la promotion du cinéma russe à l'étranger) vont sans doute changer la donne. En 2018, 1 coproduction majoritairement française et minoritairement russe et 1 coproduction majoritairement russe et minoritairement française avaient été agréées par le CNC (3 minoritaires françaises en 2017 et 1 en 2016). Aucune ne l'a été en 2019 et 1 seule en 2020 : *Shake Your Cares Away* de Tom Shoval, majoritairement allemand et minoritairement français et russe. 1 film a reçu l'Aide aux cinémas du monde en 2020, *L'Opposition de Jupiter* d'Andreï Zviagintsev, mais le projet est ajourné *sine die*. Si aucun film dans lequel la Russie serait partie prenante n'a été soutenu par Eurimages en 2018 ni en 2019, il y en eut 3 en 2020 : *La Fuite du capitaine Volkonogov* de Natalia Merkoulova et Alexeï Tchoupov, *La Conférence* d'Ivan I. Tverdovski et *La Neige tombe vers le haut* de Mikhaïl Borodine.

## L'exportation du cinéma russe

Depuis quelques années, force est de constater qu'il y a de réelles tentatives de la part du ministère de la Culture d'exporter les films russes (ou, en tout cas, de suivre leurs carrières à l'extérieur des frontières...). Selon le Fonds du cinéma, en 2019, 94 films différents (87 en 2018) sont sortis sur les écrans mondiaux, générant 52,4 M\$ (41,2 M\$ en 2018). En 2019, comme depuis plusieurs années, c'est la Chine qui génère les recettes les plus importantes des films russes en salle (10 films pour des recettes de 42,3 M\$ – 10 pour 18,5 M\$ en 2018 –, soit 42,3 % des recettes mondiales), suivie du Mexique (8 films, 5,4 M\$). La pandémie, sans rebattre forcément les cartes, a fait plonger les chiffres : les films sortis en dehors de la CEI en 2020 n'ont généré que 19 M\$ (20,5 M\$ si on inclut le hors-film). Le top 3 des films est composé du film de guerre *T-34*, du film d'animation *Opération panda* et du film *Kholop*, qui ont à eux trois généré 43,6 % de ces 19 M\$ – seul le 1<sup>er</sup> est sorti en Chine. Il n'est sorti en France en salle que 1 film russe, *Michel-Ange* d'Andreï Konchalovsky... une semaine avant que ne referment les salles en octobre 2020.

## Le cinéma français

Dans un contexte général ô combien difficile en 2015, le cinéma français avait perdu en un an près de la moitié de ses spectateurs. Néanmoins, ce constat négatif était à pondérer : 2014 avait été une année exceptionnelle (la meilleure des dix dernières années) et, avec un peu moins de 4 millions de billets vendus pour le cinéma hexagonal, l'année 2015 s'était révélée bien meilleure que les années 2010 ou 2013 ; la part de marché était, en revanche, la plus petite des 14 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan (2,1 %). La Russie n'ayant pas échappé à la chute des entrées des films français dans le monde en 2016, elle avait affiché une baisse de 59,4 % : jamais, depuis l'année 2000, le cinéma français n'avait attiré moins de 2 millions de spectateurs, coproductions incluses. L'année 2017 a permis au cinéma hexagonal de retrouver de belles couleurs avec plus de 6,5 millions d'entrées (elle avait généré 47,7 % des entrées des films français de toute l'Europe de l'Est, 33,3 % en 2016, 37,1 % en 2015).

L'année 2018, en berne comme dans la plupart des autres pays du monde pour le cinéma hexagonal, accusait la plus forte chute du nombre de spectateurs de films français des 17 pays de l'Est étudiés ici (-66,3 %), ramenant le nombre de tickets vendus à un peu plus de 2,2 millions et affichant une part de marché dépassant à peine 1 % – les spectateurs russes représentaient 33,2 % des spectateurs de films français des 17 pays de l'Est étudiés ici. Malgré la belle reprise de plus de 30 % de spectateurs pour les films français, le cinéma hexagonal n'atteignait cependant pas les 3 millions d'entrées – les spectateurs russes représentaient en 2019 35,7 % des spectateurs de la zone. Le Covid-19 a fait chuter les entrées globales du cinéma hexagonal de -46,8 % (ce qui veut dire que cette chute est nettement inférieure à celle des entrées totales du pays : -56,1 %), n'ayant attiré que 1,57 million de spectateurs. En revanche, les salles ayant moins longtemps fermé que dans de nombreux pays, la Russie à elle seule représente cette année 46,8 % des spectateurs des 17 pays de l'Est que suit ce Bilan.

La chute qu'avaient connue les entrées en 2015 et 2016 était également due à un net recul des achats qui suivait la crise économique des années 2014-2015. Les fermetures de sociétés (voir plus haut) ont eu un impact extrêmement négatif sur ces derniers. Ces achats sont repartis à la hausse – même si les minimums garantis sont loin d'atteindre les sommes que le cinéma français a connues dans ce pays. Si, en 2014, 61 nouveaux titres français (coproductions incluses) étaient sortis en salle, on n'en comptait plus que 39 en 2015, puis 47 en 2016, avant de renouer en 2017 avec la soixantaine – 56 en 2018 et 57 en 2019 (le plus grand nombre des 17 pays de l'Est, devant la Hongrie). En 2020, la Russie occupe la 2<sup>e</sup> place pour cet indice avec « seulement » 43 nouvelles sorties françaises, soit 1 de moins que la Biélorussie.

Les films majoritaires, qui étaient les grands gagnants les années précédentes, (95,1 % des entrées en 2019, contre 77 % en 2018 ; 80,6 % en 2017 ; 84 % en 2016), ne représentent cette année que 39,8 %. De fait, l'exceptionnel succès de **Bigfoot Family** et, dans une moindre mesure, de **Vic le Viking** (tous deux minoritaires) a complètement changé la donne. En revanche, considérés comme des films de langue française, les entrées de ces derniers représentent 87,6 % des entrées totales des films français, d'autant plus qu'aucun film français de langue étrangère n'a remporté cette année de grand succès.

C'est donc à **Bigfoot Family** que l'on doit le plus grand succès français de l'année. Avec plus de 700 000 spectateurs, ce film est le 8<sup>e</sup> plus grand succès de langue française des vingt-six dernières années (1994-2020) ! Il est à noter que les 3 premiers de ces 8 films sont des films de fiction, mais que les 5 suivants sont des films d'animation – **Le Petit Prince** étant 7<sup>e</sup> de cette liste ! De fait, compte tenu des problèmes démographiques qu'a connus la Russie depuis vingt-cinq ans et du fait qu'il manque à la population 3 millions d'adolescents qui auraient dû naître à la fin des années 1990, ce sont aujourd'hui les enfants nés à partir du milieu des années 2000 qui sont les nouveaux spectateurs (toujours accompagnés par leurs parents, d'où un plus grand nombre de billets vendus). **Bigfoot Family** est suivi par **Hors normes** qui s'arrête juste au-dessous des 100 000 spectateurs. 15 films de langue française ont attiré de 10 000 à 100 000 spectateurs, ce qui, dans le contexte de 2020, est assez réconfortant. Sans doute la présence de Gérard Depardieu dans **Fahim** n'est-elle pas étrangère aux beaux résultats de ce film : il a attiré en Russie 30,6 % de ses spectateurs étrangers. Sorti par Volga, comme **Bigfoot Family**, **Pinocchio**, en revanche, est loin du succès escompté – et loin aussi des résultats obtenus au Brésil, en Espagne, voire aux Pays-Bas.

Si 2 films français pointaient en 2017 dans le top 10 annuel des films de toutes nationalités sortis sur une combinaison de moins de 50 copies, il n'y en eut aucun en 2018. Devant l'accroissement du nombre de copies/DCP en circulation, ce top inclut désormais les films sortant sur moins de 100 copies. En 2020, 1 film français (comme en 2019) pointe à la 10<sup>e</sup> place : **La Vérité** qui, sur 74 copies, a attiré près de 10 000 spectateurs – auquel il faut ajouter la ressortie de la coproduction franco-italienne **La Dolce Vita** (8<sup>e</sup>, 87 copies, 14 000 spectateurs).

Compte tenu de la crise, le paysage de la distribution des films français continue sa mutation : les 43 nouveaux titres ont été sortis par 18 distributeurs différents (ils étaient 21 en 2019, 20 en 2018 et 2017, 19 en 2016, 18 en 2015, 23 en 2014, 25 en 2013 et 14 en 2012), ce qui prouve le réel engouement des spectateurs pour notre cinématographie et la volonté affichée par les distributeurs de continuer d'acheter des films français. C'est Capella Film, cette année, avec 7 films seulement, qui coiffe le classement, soulignant ainsi l'absence de concentration de films français au sein d'une poignée de sociétés.

## Les productions majoritaires en 2020

### LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<b>Hors normes</b>	Capella Film	16/01/20	98 106	386 860	274	
2	<b>Fahim</b>	Central Partnership	23/01/20	67 749	244 770	493	
3	<b>Les Traducteurs</b>	Megogo	27/02/20	66 840	241 417	578	
4	<b>J'accuse</b>	Megogo	06/02/20	40 092	185 006	359	
5	<b>• 10 jours sans maman</b>	Exponenta-Film	12/11/20	34 000	92 801	351	
6	<b>MILF</b>	Megogo	09/01/20	27 007	107 776	318	
7	<b>• Été 85*</b>	A-One Films	15/10/20	25 593	86 473	141	
8	<b>Donne-moi des ailes</b>	Cinema Pioner	23/01/20	23 524	60 140	331	
9	<b>• Le Prince oublié</b>	Exponenta-Film	29/10/20	22 638	56 719	494	
10	<b>• Lux Æterna*</b>	A-One Films	19/11/20	18 568	61 995	159	
11	<b>Mon chien Stupide</b>	Provglyad	27/02/20	16 438	57 537	142	
12	<b>Deux moi</b>	Capella Film	02/01/20	15 520	68 065	92	
13	<b>• Inséparables</b>	Cinema Pioner	06/08/20	14 982	48 871	162	
14	<b>• Le Bonheur des uns...*</b>	Megogo	04/11/20	13 446	48 901	188	
15	<b>• La Daronne</b>	Capella Film	29/10/20	9 918	35 087	196	
16	<b>La Vérité</b>	A-One Films	06/02/20	9 735	43 095	77	
17	<b>Chanson douce</b>	Volga	30/01/20	8 989	30 138	254	
18	<b>• Docteur ?</b>	Capella Film	12/03/20	8 755	37 558	106	
19	<b>Proxima</b>	Ten Letters	16/01/20	8 369	27 517	233	
20	<b>• Le Lion</b>	Megogo	06/08/20	7 893	27 041	229	
21	<b>Une fille facile</b>	Cinema Prestige	16/01/20	7 245	31 679	124	
22	<b>La Belle Époque</b>	Volga	28/11/19	7 030	30 295	7	47 634
23	<b>Mon inconnue</b>	Exponenta-Film	24/10/19	5 934	15 894	-	38 472
24	<b>• Woman</b>	CD KINO	15/10/20	5 663	20 668	28	
25	<b>• Une sirène à Paris</b>	Volga	01/08/20	5 423	17 666	127	
26	<b>Notre Dame</b>	Cinema Pioner	02/01/20	4 841	23 213	50	
27	<b>• Police</b>	Megogo	29/10/20	4 273	14 084	158	
28	<b>Aïlo : Une odyssee en Laponie</b>	Mauris Film	10/10/19	3 695	1 618	-	8 248
29	<b>• #jesuislà</b>	Capella Film	30/07/20	2 820	10 160	120	
30	<b>• La Dernière Vie de Simon</b>	Planeta Inform	05/03/20	2 734	8 673	98	
31	<b>• Effacer l'histoire</b>	Russian Report	15/10/20	2 612	8 872	73	
32	<b>• Seules les bêtes</b>	Russian Report	27/08/20	2 602	10 847	69	
33	<b>• Adieu les cons*</b>	Capella Film	31/12/20	2 566	11 144	46	
34	<b>• ADN*</b>	A-One Films	10/12/20	2 295	8 620	32	
35	<b>• Les Plus Belles Années d'une vie*</b>	Capella Film	10/12/20	2 011	7 146	65	
36	<b>Chambre 212</b>	Provglyad	12/12/19	1 852	4 691	-	8 871
37	<b>• Les Parfums</b>	SB Film	29/10/20	1 765	6 127	52	
38	<b>• De Gaulle</b>	Planeta Inform	08/10/20	1 683	7 473	97	
39	<b>Portrait de la jeune fille en feu</b>	Provglyad	24/10/19	1 443	3 864	-	17 071
40	<b>À bout de souffle</b>	Russian World Vision	21/02/20	1 323	6 581	1	
41	<b>Les Misérables</b>	Russian World Vision	19/12/19	1 258	3 038	-	4 991
42	<b>Rémi sans famille</b>	Cinema Pioner	25/07/19	936	1 497	-	43 476
43	<b>Le Grand Méchant Renard et autres contes</b>	Studiya BFM	12/04/18	807	2 906	-	13 773
44	<b>Minuscule 2 – Les Mandibules du bout du monde</b>	Cinema Pioner	02/05/19	830	617	-	71 594
45	<b>Terra Willy</b>	Exponenta-Film	10/05/19	519	1 099	-	156 367
46	<b>Climax</b>	Volga	11/10/18	424	1 998	-	88 059
47	<b>Varda par Agnès</b>	CD KINO	14/10/19	292	943	-	1 379
48	<b>Nous finirons ensemble</b>	Cascade Film	29/08/19	230	1 306	-	17 034
49	<b>Atlantique</b>	Russian World Vision	28/11/19	224	448	-	4 884
50	<b>L'Homme fidèle</b>	A-One Films	14/02/19	148	856	-	11 148
51	<b>Synonymes</b>	Provglyad	25/04/19	96	423	-	26 723
52	<b>Le Sens de la fête</b>	Capella Film	01/01/18	93	695	-	171 133
53	<b>Curiosa</b>	Provglyad	30/05/19	81	302	-	19 626
54	<b>Un beau voyage</b>	SB Film	15/08/19	77	137	-	5 242
55	<b>Sibyl</b>	Russian World Vision	18/07/19	61	162	-	32 464
56	<b>Le Chant du loup</b>	Megogo	20/06/19	45	140	-	17 447
57	<b>Zombi Child</b>	A-One Films	22/08/19	27	95	-	2 702
58	<b>La Promesse de l'aube</b>	Cinema Pioner	28/02/19	25	140	-	9 084
59	<b>Alad'2</b>	Megogo	31/01/19	24	42	-	21 138
60	<b>Edmond</b>	Raketa Releasing	04/04/19	18	24	-	7 418
61	<b>Grâce à Dieu</b>	A-One Films	29/04/19	14	60	-	12 905
62	<b>C'est quoi cette mamie ?!</b>	Ten Letters	21/11/19	12	30	-	1 969
63	<b>Venise n'est pas en Italie</b>	Paradise/MGN	03/10/19	12	65	-	3 928
64	<b>Doubles vies</b>	Cinema Pioner	04/07/19	10	56	-	6 595
65	<b>Ibiza</b>	Megogo	04/07/19	6	34	-	64 572
<b>Total</b>				<b>614 241</b>	<b>2 214 195</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

\* Film encore en salles au 31/12/2020 / \*\* Cumul entrées au 31/12/2020 / • Film sorti pendant la crise sanitaire.

# RUSSIE

## LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• <i>Cuban Network</i>	Mauris Film	19/03/20	35 561	131 294	457	
2	• <i>Mia et le lion blanc</i>	Cinema Pioner	11/04/19	2 153	1 339	-	167 020
3	• <i>Innocents (The Dreamers)</i> (ressortie)	Karo Film	14/05/19	922	5 500	1	102 153
4	• <i>Miss Sloane</i>	Exponenta-Film	02/08/18	150	1 089	-	169 796
5	• <i>Les Frères Sisters</i>	Paradise/MGN	29/11/18	67	370	-	69 369
<b>Total</b>				<b>38 853</b>	<b>139 592</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Total productions majoritaires 2020</b>				<b>653 094</b>	<b>2 353 787</b>		

## Les productions minoritaires en 2020

### LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• <i>Bigfoot Family</i>	Volga	01/10/20	706 709	1 603 162	1 238	
2	• <i>Vic le Viking</i>	Volga	06/02/20	80 317	224 928	735	
3	• <i>Le Chant de la mer</i>	Premium Film	27/08/15	420	1 139	2	11 787
4	• <i>La Pianiste</i> (ressortie)	Russian World Vision	18/01/18	225	1 367	3	52 685
5	• <i>Drôle de père</i>	Kinologuistika	19/09/19	160	30	-	1 090
<b>Total</b>				<b>787 831</b>	<b>1 830 626</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

### LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• <i>Pinocchio</i>	Volga	12/03/20	58 274	166 187	570	
2	• <i>Lucky Day</i>	Exponenta-Film	13/08/20	21 327	73 392	352	
3	• <i>La Dolce Vita (La Douceur de vivre)</i> (ressortie)	Inoekino	05/03/20	13 976	52 198	89	
4	• <i>Huit et demi*</i> (ressortie)	Inoekino	08/10/20	8 575	30 497	95	
5	• <i>Les Siffleurs</i>	Russian Report	20/02/20	8 346	32 455	61	
6	• <i>Ondine</i>	Russian Report	24/09/20	6 738	25 957	43	
7	• <i>Cunningham</i>	Beat Film	06/02/20	6 381	27 727	67	
8	• <i>Les Vitelloni (Les Inutiles)</i> (ressortie)	Pilotkino	17/09/20	5 588	17 159	73	
9	• <i>5 est le numéro parfait</i>	Cinema Prestige	06/02/20	1 259	4 874	75	
10	• <i>Le Sacrifice</i> (ressortie)	Inoekino	01/05/19	1 073	4 755	-	11 985
11	• <i>Le Conformiste</i> (ressortie)	Inoekino	01/07/20	527	2 666	1	
12	• <i>The House that Jack Built</i>	A-One Films	06/12/18	344	1 288	-	280 409
13	• <i>L'Homme qui tua Don Quichotte</i>	Cinema Prestige	27/09/18	143	718	-	39 364
14	• <i>Sorry We Missed You</i>	Russian World Vision	31/10/19	122	365	-	7 244
15	• <i>Le Traître</i>	Magic Film Company	28/11/19	59	185	-	8 997
16	• <i>Cold War</i>	Central Partnership	15/11/18	48	146	-	41 377
17	• <i>Everybody Knows</i>	Capella Film	21/02/19	30	141	-	28 550
18	• <i>Heureux comme Lazzaro</i>	Mauris Film	13/12/18	24	40	-	8 576
19	• <i>Ghostland</i>	Cascade Film	15/03/18	17	90	-	63 072
20	• <i>High Life</i>	Russian Report	11/04/19	6	27	-	35 012
<b>Total</b>				<b>132 857</b>	<b>440 867</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Total productions minoritaires 2020</b>				<b>920 688</b>	<b>2 271 493</b>		

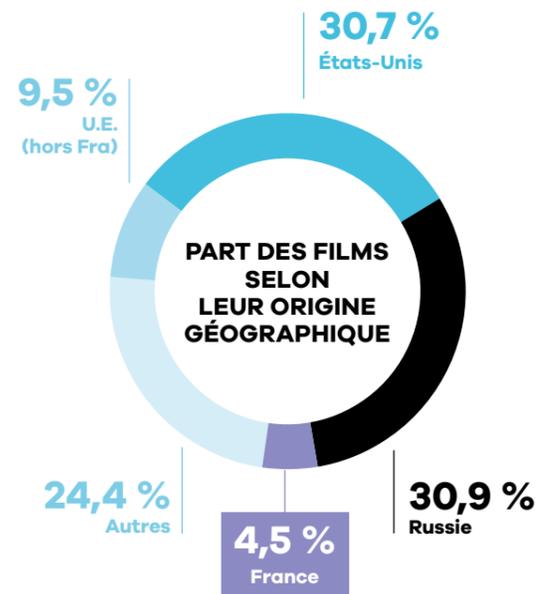
## Bilan des résultats des films français en 2020

	Entrées	Recettes (€)
<b>Total des films français en 2020</b>	<b>1 573 782</b>	<b>4 625 280</b>
<b>Évolution 2020/2019</b>	<b>-47 %</b>	<b>-53,9 %</b>
<b>Évolution langue française 2020/2019</b>	<b>-8 %</b>	<b>-76,8 %</b>
<b>Évolution langue étrangère 2020/2019</b>	<b>-90,3 %</b>	<b>487 %</b>

# LA VIDÉO À LA DEMANDE

LA PLACE DES FILMS FRANÇAIS SUR LES PLATEFORMES DE VIDÉO À LA DEMANDE PAR ABONNEMENT (SVOD)\*

**4,5 %** DE FILMS FRANÇAIS SUR LES PLATEFORMES SVOD EN RUSSIE EN 2020



## PART DES FILMS FRANÇAIS SUR LES PLATEFORMES EN 2020

Plateforme	Part des films français
IVI	7,4 %
Moyenne Russie	4,5 % de films français
Amazon Prime Video	2,7 %
Netflix	2 %
Amediateka	1,1 %
Megogo	0,3 %

## Le marché de la vidéo à la demande

Territoire majeur de la vidéo à la demande basée sur les revenus publicitaires (AVOD), la Russie connaît en 2020 de profondes mutations en matière de distribution numérique des œuvres cinématographiques. Comme dans le reste du monde, la pandémie du Covid-19 a naturellement favorisé l'essor de la vidéo à la demande. Le secteur a ainsi vu sa croissance se renforcer et pèse désormais près de 38,9 Md RUB (448 M€), en hausse de 52 % par rapport à 2019.

En 2020, le marché de la vidéo à la demande russe se reconfigure grâce à l'augmentation de la propension des Russes à payer pour le visionnage de films en ligne. Alors que les revenus issus de plateformes AVOD ont augmenté de 1 % en 2020, la vidéo à la demande payante pour l'utilisateur final – qu'elle soit transactionnelle ou par abonnement – voit ses revenus croître de plus de 80 %.

En termes de chiffres d'affaires, IVI reste la principale plateforme en Russie (22,5 % des revenus du secteur), suivie par Okko (13,6 %) et Kinopoisk HD (7,1 %). En 2020, les revenus de Netflix en Russie ont doublé pour atteindre 8,4 % de part de marché, selon Telecom Daily.

Le piratage audiovisuel décline en 2020 (-7 %), mais représente malgré tout une perte estimée à 59 M\$. Cette baisse des revenus du piratage s'explique à la fois par la multiplication des alternatives légales, par la fermeture de sites pirates mais également par la baisse des revenus publicitaires des plateformes de streaming illégal.

Avec 4,5 % de films français au catalogue des plateformes SVOD russes, la présence du cinéma français en VOD en Russie est supérieure à la moyenne mondiale. Un film français sur deux disponible en SVOD en Russie est une comédie ou une comédie dramatique.

